



« Le banquet solaire », repense la Méditerranée sous l'influence du réchauffement climatique.

Pour sa huitième édition, le Festival d'architecture d'intérieur, dans le cadre de la Design Parade, a livré son verdict hier. Les candidats devaient travailler sur le thème de la Méditerranée. Chacun y a puisé son inspiration pour livrer des propositions variées à voir entre les murs de l'ancien Évêché à Toulon.

## Design Parade, L'AUDACE DES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR RÉCOMPENSÉE

Alors que l'avenir, à moyen terme, de l'ancien Évêché de Toulon s'écrit en pointillé, dix artistes ont repensé les salles de l'édifice daté du XVIII<sup>e</sup> siècle. Lui donnant, comme depuis huit ans et le lancement de la Design Parade Toulon et le festival d'architecture d'intérieur, un nouveau visage. Chacun avec son univers. Ses inspirations. Ses influences. Hier après-midi, les salles étaient prises d'assaut par le public pour voir la matérialisation des rêves de ces artistes autour du thème de la Méditerranée. Le jury s'est ensuite réuni pour délivrer son palmarès, sous la présidence de Marion Mailaender, architecte d'intérieur, entourée de Jean-Charles de Castelbajac

(créateur de mode) ou encore Barnabé Fillion (parfumeur)... Eux qui avaient opté pour des finalistes privilégiant « *le volume, l'espace et l'architecture d'intérieur au sens large* ». Avec pour leitmotiv « *de mettre en avant de projets aux concepts et intentions fortes plutôt que la réalisation parfaite* ». Leur décision va peut-être changer le destin des candidats primés qui vont être accompagnés pour leurs prochains projets. À suivre. En attendant, vous avez jusqu'au 3 novembre pour aller découvrir toutes ces œuvres.

Textes :  
Fabrice Michelier  
fmichelier@nicematin.fr  
Photos : Valérie Le Parc

### « Le placo studiolo » de Willie Morlon Grand Prix du jury

Un travail à la manière d'un photographe, façon « positif - négatif ». Diplômé de l'académie Royale des beaux-arts de Bruxelles, Willie Morlon vit et travaille entre la capitale Belge et Paris. Dans ce projet (ci-contre), il a conceptualisé « *une salle de palais méditerranéen. Un palais rêvé, comme on peut en voir en image ou dans les musées* », précise l'artiste dans sa présentation. Son idée a été de représenter le luxe, sans matériaux précieux. Exit l'or et les marbres. Place au placo dans tous ses états, au polystyrène et aux sangles de chantier. « *Le décor propose deux niveaux de lecture : un purement décoratif où on s'émerveille devant les détails décoratifs. L'autre critique, souligne la relation entre un matériau et son emploi et fait réfléchir sur notre mode de production* », spécifie le grand vainqueur du Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels.



### « Le Mistralou » de Romain Joly et Lisa Bravi Bravi Prix Visual Merchandising

Un coup de vent. Romain Joly et Lisa Bravi ont reconstitué leur vision d'une villa provençale en s'immergeant dans une salle de lecture perturbée par le vent (ci-dessous). « *Tel un souffle délicat, il glisse à travers les fenêtres entrebaillées effleurant les murs et caressant le mobilier* », offrent-ils en préambule. Ici, le mobilier est façonné par « *des boutons enfilés* » que le mistral vient perturber. « *Il devient ainsi le maître des lieux modelant et sculptant un paysage de textile et de boutons* », poursuivent-ils. À l'image de ce rideau remodelé présent devant une des fenêtres.



### « La fraîcheur de la situation », d'Anais Fernon prix Mobilier National

Dans l'attribution des pièces d'exposition, Anais Fernon s'est retrouvée avec la plus chaude de l'ancien Évêché, celle exposée plein Est. Une contrainte qui a influencé son travail. Ainsi, elle a choisi de jouer avec la perspective et d'inclure le vent. De sorte qu'elle a remodelé l'usage du rideau de perles provençal. Un parti pris aussi esthétique que pratique. Un premier rideau avec des pampilles en aluminium noir permet de renvoyer les rayons de soleil. Derrière, un deuxième avec des barrettes en terre cuite et un système de goutte-à-goutte permet de rafraîchir l'air. L'éveil des sens se révèle total avec également le cliquetis des lamelles quand le vent s'engouffre. (Ci-contre)

### Clément Rougier prix du public

Deux guitares posées au sol. Des cymbales accrochées à l'entrée. Un totem qui trône en pleine lumière. Le Niçois Clément Rougier, passé par l'école Camondo à Toulon, a mis en œuvre son paradis musical. Puisant l'inspiration du côté des Rolling Stones à la Villa Nellcote à Villefranche. « *Tel un sanctuaire, ce studio de musique se métamorphose avec les aspérités méditerranéennes* », confesse-t-il en guise de présentation de son « *On air* ». (Voir ci-contre).

